

Arts circassiens Dans le cadre d'un partenariat entre L'Est Républicain et Les 2 Scènes, des lecteurs peuvent aller à la rencontre d'artistes avant d'aller au spectacle

La famille Rafael dans la troupe

DANS LA FAMILLE RAFAEL, il y a le père Horace, la fille Lili et le petit dernier Eliott. Ce mercredi soir, derrière la Rodia, ils sont entrés sous le joli petit chapiteau de la compagnie Bêtes de foire pour assister au spectacle, petit théâtre de geste. Mais le trio connaissait déjà les lieux. Quelques heures auparavant, il s'y était rendu avec une équipe de la rédaction de L'Est Républicain pour découvrir l'univers invité par un duo hors du commun.

C'est Laurent Cabrol qui a assuré l'accueil de la famille Rafael. Le jongleur fantaisiste a fait ses classes auprès d'Annie Fratellini et Lan N'Guyen. L'homme a participé à la fondation des cirques Convoi Exceptionnel et Trottole. Puis il a rencontré Elsa de Witte, costumière et marionnettiste qui avait roulé sa bosse dans des compagnies de théâtre de rue.

« Tous les deux sortions de gros collectifs. Nous avons eu envie de créer un cirque miniature, léger, facile à transporter. »

C'est ainsi qu'est née l'aventure « Bêtes de foire ». Un petit chapiteau, une piste de trois mètres de diamètre. Mais comment créer une troupe de cirque quand on est deux ? Avec



■ Horace, Lili et Eliott sont été embarqués dans l'univers de « Bêtes de foire » à l'invitation de Laurent Cabrol.

Photo Ludovic LAUDE

des marionnettes, bien sûr. « Nous avons un funambule, un homme-orchestre, un porteur voltigeur », explique-t-il aux enfants.

Un chapiteau, une petite troupe humaine et animée. Et les moyens du bord. Dans « Bêtes de foire », la technique à vue prévaut. Le son et les lumières sont régis devant les spectateurs. « Libre à eux d'y prêter attention ou pas... Ici, tout est

fait maison. Elsa fabrique même une partie des costumes pendant le spectacle. »

Le côté fait maison va beaucoup plus loin d'ailleurs. Laurent Cabrol et Elsa de Witte sont basés dans le Tarn, à Graulhet ancienne cité de tanneries. « Quand les entreprises sont parties, des artistes se sont installés. Et tout le monde travaille avec tout le

monde. » « Bêtes de foire » est le résultat d'un investissement collectif.

« Matière, couleurs, énergie »

Steffie Bayer s'est occupé des marionnettes, La création musicale a été signée Mathias Imbert, Natacha Muet, Piéro Pépin, Eric Walspeck. « Imbert Imbert sera d'ailleurs sous notre

chapiteau le 28 mai pour un concert gratuit à 21 h 30. »

Mais auparavant, tout comme la famille Rafael, les Bisontins ne manqueront pas d'aller découvrir le spectacle de « Bêtes de foire ». Comment résumer le spectacle. Laurent Cabrol ne veut pas trop en dire. « Nous avions envie de matière, de couleurs, d'énergie. Nous ne voulions pas spécialement proposer une histoire. Chaque spectateur peut créer son histoire à partir de notre proposition. »

Une chose est sûre : « Bêtes de foire » s'inscrit dans la plus pure tradition du cirque forain, mais vu par cette nouvelle génération d'artistes voyageurs qui exploitent tous les modes d'expression. À savourer jusqu'au 30 mai. « Nous irons ensuite à Salins-les-Bains, à l'invitation des Scènes du Jura. Puis nous rions en République Tchèque, nous passerons l'été à Anvers avant de rejoindre le festival international de marionnettes de Charleville-Mézières. » Tout un programme.

Eric DAVIATTE

📞 « Bête de foire », jusqu'au 30 mai derrière la Rodia. Spectacles à 19 h ou 20 h. Tarifs de 5 à 20 € sur place. Toutes les infos sur www.les2scenes.fr